

ACTIVITES D'ENSEIGNEMENT

ATER - Licence 1 - Arts plastiques, ALLSH/AMU 2015-2016

APLA 10 A-Méthodologie de la recherche universitaire

Semestre I : 5 séances de 2 heures

Chaque séance comporte, en première partie, une série de cours magistraux présentant une introduction à la création plastique contemporaine et à l'esthétique avec des exemples d'analyse d'œuvres. La partie théorique de ces cours consiste à souligner différentes problématiques essentielles pour l'appréhension des pratiques artistiques contemporaines : « *L'art comme processus* », « *De la représentation à la présentation* », « *Pratiques de l'instant, pratiques de l'intensité* ».

Les étudiants présentent deux compte-rendus d'exposition en intégrant des références théoriques et des artistes: l'un autour d'« *Echo-système* » de Gilles Barbier (Friche Belle-de-Mai/Marseille) et l'autre sur Alfredo Jaar, « *Nous l'avons tant aimé, la Révolution* » (MAC/Marseille).

Une première cartographie de leur cheminement plastique et théorique émergent est également évaluée en fin de semestre. Celle-ci figure une préparation à la mise en place d'une pratique plastique personnelle.

Enfin, une présentation suivie d'un devoir sur la recherche documentaire en bibliothèque donne lieu à une quatrième note.

APLB 10 A- Pratique personnelle

Semestre II : 12 séances de 2 heures

Ce cours présenté dès la première séance comme une prise en main personnelle d'une durée de travail de trois mois soit douze séances, consiste en la mise en route d'un rythme créatif et réflexif autour d'un cheminement plastique. Il s'agit ainsi de rendre les étudiants autonomes dans leur appréhension temporelle pour la réalisation d'un projet artistique. D'une certaine manière, il s'agit de les sensibiliser et de les préparer à d'éventuelles constitutions de dossiers répondant à des appels à candidature dans le cadre de résidences d'artistes ou à des fins d'exposition. Il s'agit aussi de les initier par ce biais à une attitude autoréflexive mêlant expérimentations plastiques et théoriques.

Si aucune thématique ou incitation plastique précise n'est imposée, ces cours comportent un suivi spécifique pour chaque étudiant qui doit présenter sur le semestre une dizaine de travaux personnels en intégrant différents médias, soutenus par un versant théorique, intégrant des artistes qui se rapprochent ou au contraire s'écartent de leurs problématiques plastiques naissantes. Si aucune problématique ne surgit au départ, une réflexion plastique et théorique sur la nature d'une expérience esthétique peut produire une amorce, un point de départ au mouvement créatif.

Un carnet de croquis, de collages et d'images de pensée lié aux présentations de travaux doit être également tenu.

Deux cartographies révélant de façon singulière leur cheminement plastique et théorique sont à exposer en deux temps : l'une à la mi-semester et l'autre en fin de semestre.

Enfin, un dossier artistique respectant les normes de présentations bibliographiques présentant leurs travaux et intégrant des références artistiques et théoriques doit être réalisé pour la fin du semestre. Il s'agit en fait d'un premier « mini-mémoire » autour de leur cheminement plastique.

APLA 07A - Etudes graphiques:

« Du dessin comme image de pensée à l'installation ».

Semestres I & II - 22 séances de 2 heures

Composées de cours techniques et créatifs, ces séances consistent à souligner l'élargissement de la pratique du dessin vers une spatialisation de celui-ci.

Dans un premier temps, au cours du premier semestre, des ateliers de technique de base et de dessin d'observation notamment avec modèle vivant sont proposés aux étudiants, en présentant d'emblée des pratiques graphiques contemporaines qui mettent en œuvre le dessin comme image de pensée et installation. Au deuxième semestre, les séances de modèle vivant sont teintées des différentes problématiques plastiques contemporaines, « *du macro au micro* », « *le dessin comme sample* », (Henri Cueco, Antoine Desailly) « *la mémoire comme palimpseste* » (Ekaterina Panikanova).

Il s'agit de présenter des pratiques qui font migrer le dessin dans l'espace réel (Abdelkader Benchamma, Chourouk Hriech, Didier Trénet, Mrzyk et Moriceau) avec des incitations telles que « *Graphies du déplacement: Spatialiser le dessin dans l'espace réel* » (Lina Jabbour, Stéphanie Majoral, Francis Alÿs, Bernard Moninot).

« *Altération d'un motif graphique: du macro au micro, de la ligne à l'amas, au fourmillement* » (Giuseppe Penone).

« *Rythmanalyse graphique: Pierre Malphettes et ses « Forêts optiques »*.

Tout au long du semestre, les étudiants mènent une pratique graphique de fond, intitulée « *Déambulations erratiques* », qui consiste en la tenue d'un carnet de croquis à présenter chaque séance, en dessinant un croquis par jour. Il s'agit de produire une collecte visuelle abondante afin de réaliser un inventaire diversifié et donc de constituer un vocabulaire plastique enrichi de nouvelles possibilités graphiques. En fin de second semestre les étudiants présenteront une scénographie de cette collection dessinée en les déclinant selon d'autres médias et en mettant en œuvre une ou plusieurs problématiques abordées dans cet atelier.

APLA 07B - Peinture:

« Les apports de la photographie et des techniques audiovisuelles dans les pratiques picturales ».

Semestre I - 10 séances de 2 heures

Après avoir très brièvement pris en considération un renouvellement de la figuration dans les pratiques picturales à la fin du vingtième siècle (Erik Fischl, Luc Tuymans), nous

avons abordé des pratiques de décroisement pictural avec des artistes qui questionnent la matérialité de la peinture en déconstruisant l'objet tableau tel que Pierre Buraglio.

Ensuite nous nous sommes intéressés à la peinture comme performance et comme cheminement (Jackson Pollock, Francis Alÿs).

Enfin nous nous sommes approchés de pratiques qui traitent la peinture comme un élément parmi d'autres au sein d'un contexte tel Gilles Barbier.

Quatre sujets ont été présentés en rapport avec des démarches plastiques précises:

- « *Briser la représentation* » (Gilles Barbier).
- « *Fondu-enchaîné : créer un feuilletage spatial pictural* » (Jacques Monory, Marc Desgrandschamps);
- « *Peindre le mouvement anonyme de ce qui passe* » (Henri Cueco, Gérard Fromanger);
- « *Anamnèse picturale* » (Philippe Fangeaux).

APLA06A - Pratique bidimensionnelle:

« Une esthétique du flux dans les pratiques plastiques contemporaines ».

Semestre I - 10 séances de 2 heures

Ces séminaire-ateliers sont organisés sur le modèle d'un atelier beaux-arts hybride esthétique et pratique. Une partie théorique est donc présentée en premier lieu puis des sujets en lien avec les problématiques de cette partie théorique sont proposés aux étudiants. L'accent est mis sur les processus de la création, sur la dimension poétique de la démarche plastique.

Ces ateliers de pratiques plastiques consistent en une introduction à la création plastique contemporaine et à souligner notamment la démarche d'artistes qui traitent le mouvement comme une matière et le donne à expérimenter au spectateur.

« *Danser l'espace-Glisser dans la chorégraphie du réel* » (Marcel Broodthaers, Yvonne Rainer, Dennis Oppenheim, Erwin Wurm). Incitation : « *Je deviens une sculpture* » Scénario graphique et photographie de la performance.

« *Le temps-matière dans les pratiques artistiques contemporaines I* »: Ange Leccia, Bill Viola, Peter Funch, Andreas Gursky ;

« *Le temps-matière II* » : Analyse d'« *Helikopter* » d'Angelin Preljocaj et Hölger Förterer ;

« *Une esthétique du flux : l'exemple des démarches de Robert Smithson et de Tacita Dean.* » Incitation : « *Etre à l'heure du monde...* ».

« *Le sentiment géographique : La marche, alliage de promenades aléatoires* », « le hasard dans le processus de création » : Richard Long et Francis Alÿs.

Incitation : « *Glisser dans la chorégraphie du réel : Le sentiment géographique* »
La résonance des lieux - Marche et fiction.

APL- B07B - L'espace et ses représentations :

« De l'espace strié de la représentation à l'appropriation de l'espace réel, au lieu comme matériau ».

Semestre II - 12 séances de 2 heures

Dans un premier temps, nous avons travaillé sur la représentation de l'espace illusionniste avec la technique de la perspective conique (perspective frontale à un, deux ou trois points de fuite).

Puis nous avons exploré les perspectives impossibles de M.C. Escher qui impliquent le spectateur dans une « perception multistable ».

Nous sommes ensuite passés de l'espace de la représentation à l'espace réel en expérimentant des pratiques plastiques contemporaines qui traitent le lieu comme matériau. D'abord nous avons observé des démarches qui mettent en œuvre le principe de l'anamorphose dans l'espace réel par la figure du double avec Liu Bolin notamment et, d'autre part des pratiques qui donnent à expérimenter l'espace par le mouvement (externe ou interne) telles celles de Felice Varini et de Georges Rousse. Ces pratiques mettent en jeu l'activité perceptive du spectateur et la conscience que ce dernier peut prendre de celle-ci.

Incitation : « *Mirage. Créer sur le mode de l'anamorphose une situation plastique* ».

Puis, toujours avec cette problématique du lieu comme matériau, nous nous sommes approchés de la démarche plastique de Max Charvolen qui opère lui aussi une transfiguration de l'espace au travers de ses moulages d'escaliers, de lieux de passage "tors", qu'il met à plat dans ses doublures anamorphosées de lieux disloqués.

Incitation : « *L'inquiétante étrangeté des lieux* » : de la 3D à la 2D. »

Des sujets de réalisation graphiques et/ou photographique ont été proposés tels qu'« *Archipaysage* » autour des démarches d'Yvon Beliard et Marine Pagès. L'étudiant devait alors composer sur 4 formats A3 minimum, un élément architectural et un débordement de celui-ci comme une reprise du naturel -la terre la poussière, la fumée chez Yoan Béliard ou la végétation chez Stéphanie Nava et Marine Pagès- sur le construit.

Enfin un septième et dernier chapitre de ces ateliers intitulés « Lieux mouvants - Ecoulements du paysage » consiste à observer et mettre en parallèle les pratiques vidéographiques de Samuel Rousseau et de Jean-Claude Ruggirello.

Dernière incitation : *Réaliser un diptyque ou polyptyque vidéo et/ou photographique et/ou dessiné qui intègre différentes lignes temporelles soit par contraste entre elles comme dans les pièces de Jean-Claude Ruggirello qui présente, dans sa pièce **Erable**, un plan fixe d'un arbre tournoyant sur lui-même et un écoulement continu de couchers de soleil disposés selon une même ligne d'horizon dans **Sunsets**, (deux vidéos mises en parallèle au MAC à Marseille en collection permanente) soit en continuité comme chez Samuel Rousseau dans **L'arbre et son ombre** où la réalité de l'arbre est présentée en continuité avec son image virtuelle, l'ombre projetée par la vidéo.*